

TOME 3

Fiche n° 8. *Concernant.* **CENDRE Paul, André**, *Caporal du 107ème R.I.*

Fiche Matricule n° 1023, centre de Saintes.

Né le 26 Novembre 1892 à Pont l'Abbé d'Arnoult.

Décédé le 27 octobre 1918 à Loria-sur-la -Grave (Italie)

Extrait du Journal des Marches et Opérations du 107ème Régiment d'Infanterie.

27 Octobre 1918. *Le pont ayant été jeté à 1 heure 30, le reste du détachement du Chef de bataillon CHABAUTY, puis les 2ème et 1^{er} Bataillons passent sur la rive gauche, sous un violent tir de barrage, qui atteint le pont et ses abords. Les 2 Bataillons se dirigent immédiatement sur leurs objectifs et cherchent à aborder la falaise, après une marche extrêmement difficile dans les fourrés barrés de nombreux fils de fer. Les difficultés sont encore augmentées par les tirs de ratissage au canon et à la mitrailleuse exécutés sur cette zone. Les 2 Bataillons arrivent au pied de la falaise et donnent l'assaut. Ils doivent escalader un escarpement de 35 mètres de haut en moyenne, dont la crête est tenue par des groupes de mitrailleuses et des grenadiers. La progression effectuée est faible.*

*Le Lieutenant-Colonel et l'Etat-Major du Régiment quittent le poste de commandement et traversent le **Piave**, à la suite des 2 Bataillons, vers 2 heures 30 et s'installent sur la grève à environ 800 mètres du pont. Au reçu des renseignements et devant la nécessité impérieuse d'atteindre à tout prix la crête avant le jour, le Lieutenant-Colonel donne l'ordre de reprendre l'attaque. Elle progresse alors, et par endroits, des groupes arrivent à se cramponner à la crête.*

Les pertes sont déjà lourdes en officiers et en hommes. Il reste encore 2 compagnies en réserve du Régiment, le Lieutenant-Colonel leur donne l'ordre de progresser à droite du dispositif, pour faire tomber les résistances particulièrement après qu'ils empêchent le Bataillon du Commandant MAGORD de prendre pied réellement sur le plateau. Le mouvement réussit.

*Pendant ce temps à la gauche du Régiment le Bataillon BEAUCHAMPS arrivait à tourner par les ravins, les centres de résistance ennemis et parvenait jusqu'aux lisières sud de **Saint Vrto**. Ainsi donc au jour, le Régiment occupait presque en entier la crête de la falaise, qui domine immédiatement le pont entre **OSTERIA-NUOVA** et la **MONTAGNOLA** exclusivement.*

Entre son passage et 7 heures du matin, il avait effectué trois attaques d'ensemble traversant des rangées de fils de fer, que les hommes avaient été obligés de couper à la cisaille, tandis que les clairons sonnaient la charge. (2^{ème} bataillon)

Sitôt maîtres de la crête les Batteries s'organisent pour tenir solidement, sous un feu d'artillerie ennemi, qui n'a pas décliné d'intensité. C'est dans cette situation qu'ils ont passé la journée du 27.

Dans l'après-midi, vers 16 heures deux contre-attaques sur le pont du Bataillon MAGORD sont repoussées. A peu près à la même heure une autre contre-attaque en direction d'**OSTERIA-NUOVA** venait se briser sur notre défense.

Aussitôt la tombée de la nuit les Autrichiens exécutent une attaque d'ensemble qui échoue.

Du côté Français, les munitions commencent à devenir rares, on utilise les grenades autrichiennes et les munitions capturées le matin. Depuis ce moment- là les contre-attaques partielles se succèdent presque sans interruption jusque vers 1 heure du matin.

Durant ces dernières heures les munitions avaient été complètement épuisées. La destruction du pont, vers 5 heures 30, n'avait permis aucun ravitaillement ; elle avait d'autre part fait comprendre aux hommes qu'à partir du moment où ils étaient isolés, ils devaient tenir jusqu'à la mort pour remplir leur mission.

Dans la seconde moitié de la nuit du 27 au 28, quelques munitions avaient pû être passées en barques et la situation s'est un peu améliorée.

Paul André était le fils naturel de Alexandrine CENDRE, il a été cité à l'ordre du Régiment.

Il repose dans l'Ossuaire de PEDEROBBA en Italie (aux côtés de ses camarades)